

## « Tourisme insidieux » ou « belle opportunité » pour l'Allier ?

La taxe de séjour a commencé à être collectée par Airbnb en 2015 à Paris. L'Association des maires ruraux de France réclamait que cette politique fiscale soit uniformisée. Et c'est chose faite depuis l'an dernier.

Mais, comme le résume Gérard Vernis, maire de Franchesse et vice-président dans la communauté de communes du Bocage bourbonnais, « on reçoit un chèque d'Airbnb sans savoir à quoi il correspond ».

L'Association des maires ruraux de France et Airbnb ont donc signé une convention en février, dont l'objectif est d'entretenir de meilleures relations et développer le tourisme rural. C'est ainsi que le maire de Franchesse a découvert que sa commune était l'une des plus dynamiques sur Airbnb : 1.430 voyageurs accueillis en 2018, pour 473 habitants.

La convention prévoit la mise



**EXEMPLE.** Le maire de Franchesse a découvert, suite à la signature de la convention, que sa commune était l'une des plus dynamiques sur Airbnb : 1.430 voyageurs accueillis en 2018. La commune compte 473 habitants.

en place d'une plateforme pour que les collectivités aient accès à certaines données : « On voudrait savoir quelles communes sont concernées, combien de nuitées, combien de temps cette clientèle reste », espère Gérard Vernis.

« Un complément de salaire qui permet de rénover le bâti ancien »

Jusqu'à présent, Airbnb est « un tourisme insidieux, qu'on ne voit pas », note Dominique Bidet, président des maires ruraux de l'Allier. « On a besoin de connaître son impact, de mesurer l'affluence, ne serait-ce que

pour élaborer des projets, par exemple relier entre eux les chemins de randonnées communaux. On sait que le développement du tourisme rural passe par la qualité des activités de plein air ».

Dominique Bidet, par ailleurs maire de Bellenaves, estime qu'Airbnb peut être une belle opportunité pour les Bourbonnais : « Je vois dans ma commune que c'est un complément de salaire qui permet de rénover le bâti ancien ».

Pour l'élu : « ce n'est pas une concurrence des opérateurs historiques mais une nouvelle pratique touristique ». Les clients réservent souvent à la dernière minute. Ils vont s'arrêter sur la route des vacances ou parce qu'ils ont un CDD dans le coin. Tandis que la qualité de l'accueil peut être variable. Au final, il faudrait être capable de les retenir ou de les faire revenir. ■